

PARTAGE

**30 ANS
D'ACTIONS POUR UN
DÉVELOPPEMENT
INTÉGRAL**



Secaar
Agir ensemble pour un développement intégral

Bulletin de nouvelles
N° 170 1^{er} semestre 2019
Edition spéciale « 30 ans du Secaar »

VIE DU SECAAR

RENCONTRES DU BUREAU ET DU COS EN MARS

Le Bureau du Secaar se réunira du 20 au 22 mars. Pendant 3 jours, il travaillera sur des dossiers d'ordre divers. La rencontre permettra aussi de boucler les préparatifs pour le COS (Conseil d'orientation et de suivi) qui aura lieu du 24 au 29 mars 2019 à Lomé.

Le COS réunit les délégué-e-s des Eglises et organisations membres du Secaar tous les deux ans. Plusieurs dossiers seront étudiés lors de cette réunion. Le COS sera l'occasion d'élire un nouveau bureau pour le Réseau, le bureau actuel étant en fin de mandat.

UNE DOCUMENTATION ENRICHIE

Le Secaar a produit et rendu public, en décembre 2018, un recueil de fiches de capitalisation dans le cadre du programme de promotion de la souveraineté alimentaire et réseau de fermes agroécologiques. Contenant onze tableaux synoptiques sur des activités liées audit programme, ce document permet entre autres aux différents acteurs de mettre sur pied d'autres initiatives sur la base des leçons qu'on peut y apprendre.

Un autre document produit est un recueil de plantes médicinales en Afrique de l'Ouest et leurs vertus. Ce document d'une trentaine de pages transmet aux lecteurs des connaissances pouvant leur permettre de soulager certains maux ou guérir différentes maladies.

Retrouvez toute la documentation du Secaar

www.secaar.org/documentation.php

ÉDITION SPÉCIALE

Cette année 2019 est marquée par la commémoration des 30 ans du Secaar. Ce bulletin du «Partage» retrace, de façon non exhaustive, l'histoire du Secaar en quelques photos et témoignages. Une manière de se rappeler les années passées et le chemin parcouru pour certains, et d'en apprendre plus sur l'historique du Secaar pour d'autres.

Ce numéro balaie également les différentes thématiques abordées par le Secaar, chacune se rejoignant dans le point culminant du développement holistique. Bonne lecture!

SOMMAIRE

Edito P.3

Retour sur les 30 ans du Secaar P.4

Développement holistique P.8

Gestion de projet P.10

Droits humains P.12

Climat et environnement P.14

Agroécologie P.16

Capitalisation d'expériences P.18

Ce que disent nos partenaires P.20

Quels projets pour le futur ? P.22

19 ORGANISATIONS
ET ÉGLISES
MEMBRES

DE
12 PAYS DIFFÉRENTS

30 ANS
D'ACTIONS

POUR UN
DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL



LE SECAAR EN 1988

De gauche à droite, les membres fondateurs du Secaar:

Dominique Lawi de Nouvelle Calédonie; Edmond Racloz de Suisse; Ezéchias Rwabuhiri du Rwanda; Paul Bossou du Bénin; Georges Andrié de Suisse; Étienne Fama Guilavogui de Guinée Conakry et Olivier Martin de Suisse.



► ÉDITO

Si le Secaar a été créé en 1988, il faudrait remonter à 1970 pour découvrir ses racines et le cheminement parcouru pour arriver jusqu'à cette création officielle en 1988 et officielle sous la forme d'une Association en 1994. C'est ce que nous ferons en publiant une plaquette qui retrace tout ce parcours¹.

Mais pour moi, le point le plus marquant du Secaar aura été son implication pour promouvoir un développement holistique; un développement où l'Évangile a une place de choix et qui nous interpelle sur la protection de la Création, la place de l'homme et de la femme dans la Création, les notions de justice pour une valorisation du travail du paysan. Cette liste n'est pas exhaustive.

La réflexion et la transmission de tous ces concepts se sont faites au travers des six séminaires internationaux organisés avec RURCON, service de même nature que le Secaar, mais travaillant plutôt dans les pays anglophones; et également dans les Ecoles bibliques et Facultés de théologie.

Et au travers des fiches techniques sur tous ces thèmes, élaborées pour que, à la fin des séminaires ou cours de formation locaux, les participants puissent repartir avec de la documentation. Ces fiches ont été distribuées et envoyées à des centaines d'exemplaires. Aujourd'hui, chacun peut y avoir accès sur le site du Secaar.

Pour conclure, voici un passage de la fiche sur Évangile et Développement :

Nos actions de développement (oeuvres) sont une démonstration de notre foi selon Jacques 2/14-25.

Elles doivent mettre l'épanouissement de l'homme au centre de leurs préoccupations en assurant :

- une libération des freins (ignorance, jalousie, fausses croyances, etc.) ;
- une amélioration des conditions de la vie ;
- une meilleure utilisation des ressources.

À la fin de cet éditto, j'adresse mes bons souvenirs et meilleurs messages à tous ceux et celles avec qui j'ai eu l'occasion de cheminer, et meilleurs vœux pour l'avenir du Secaar!

« le point le plus marquant du Secaar aura été son implication pour promouvoir un développement holistique »

OLIVIER MARTIN
ANCIEN TRÉSORIER DU SECAAR



¹ À paraître en novembre 2019 par DM-échange et mission

RETOUR SUR LES 30 ANS DU SECAAR...

... AVEC JEANNE DOUTI

Madame Jeanne Douti a travaillé avec le Secaar depuis ses débuts. Elle a été l'une des premières personnes à introduire la notion de genre dans les projets de développement. Aujourd'hui, elle revient sur son expérience passée et nous livre son témoignage:

«L'aspect genre et développement est un thème transversal à tous les thèmes, mais ce n'est pas toutes les associations ou toutes les ONGs qui maîtrisent l'aspect genre et développement. Elles ne savent pas



Évaluation du Secaar en 1998, ici avec les femmes du Bénin

comment introduire l'aspect genre et développement dans la gestion ou dans l'élaboration de leurs projets de développement. Et si elles n'arrivent pas à introduire l'aspect genre et développement dans l'élaboration du projet, ça veut dire qu'au niveau de la mise en œuvre du projet ce sera ignoré.

D'abord, j'ai commencé par le Secaar même, à renforcer les capacités des membres du bureau du Secaar pour qu'ils aient une idée de la notion genre et développement. [...] La formation a commencé par le bureau exécutif (Novembre 2004). J'ai réuni les membres du bureau et les deux secrétaires exécutifs pour leur donner une formation sur le genre et développement. Mais il faut vous dire que, à cette première formation, ça n'a pas été facile car les membres du

bureau même n'avaient pas confiance en cette notion. Je me rappelle que l'un des membres, au cours de la formation, m'a dit: «Madame Douti, ton idée de genre et développement là, je crois que c'est de l'utopie». Mais du fait que j'avais une formation en andragogie, j'avais les outils nécessaires. Je pouvais utiliser ces outils-là pour arriver à atteindre l'objectif de la formation qui était que les membres du bureau puissent maîtriser le concept genre et développement.

Le domaine dans lequel j'ai fait mes interventions, je crois que cela a eu un impact au niveau du Secaar. Cela a eu un impact parce qu'aujourd'hui, le Secaar, avec ses partenaires, parle de projets/programmes selon le genre. Au niveau même du COS (Conseil d'orientation et de suivi), le Secaar exige de ses membres et partenaires qu'ils envoient des représentants femmes pour qu'il y ait des femmes au sein du conseil d'orientation et de suivi. Ils ont pris à cœur la notion de genre. Au niveau des partenaires, sur le terrain, les objectifs des projets sont formulés selon le genre, les indicateurs sont formulés selon le genre, le suivi se fait selon le genre. Quand il y a un projet qui est mis en œuvre sur le terrain, les

membres du Secaar voient combien de femmes sont touchées par le projet, combien d'hommes sont touchés par le projet. S'il n'y a pas de femmes dans le projet, ils font tout pour que les femmes soient touchées par le projet. Donc il y a vraiment une évolution.»

Retrouvez l'interview vidéo complet de Jeanne Douti

 www.secaar.org |  Secaar

JEANNE DOUTI
ANCIENNE PERSONNE-RESSOURCE DU SECAAR



L'HISTOIRE D'UNE PHOTO...

Entre 2003 et 2005, la coopérative d'épargne et de crédit «le grenier» de l'Eglise Méthodiste du Togo a été suivie par le Secaar avec le soutien financier de SEL-France (Service d'Entraide et de Liaison).

Cet accompagnement a permis que la formation des femmes à la création des micro-entreprises soit faite et les petits crédits soient accordés aux bénéficiaires.

La photo ci-contre a été prise en 2006 lors d'une visite de terrain des responsables de SEL-France (à gauche et à droite) avec le responsable de PMDCT et son assistant (respectivement 3^e et 2^e à gauche), ainsi que les deux secrétaires exécutifs du Secaar, Madame Marie-France Bayedila, et Monsieur Simplicie Agbavon.



... AVEC JEAN-FRANÇOIS FABÀ

Dans la tradition protestante française, nous avons le verbe «résister» inscrit dans la pierre d'une prison pour femmes. Ces dernières étaient accusées d'appartenir à la religion prétendue réformée. Ce verbe met en action toute une série de paroles et de gestes qui envisagent un avenir possible au-delà de la sombre réalité du temps présent.

Pendant quelques années j'ai pu, au sein du bureau du Secaar, vivre cette résistance dans un réseau d'hommes et de femmes dont la volonté de dépasser le poids des contraintes subies m'apparaissait comme les prémices d'une libération sociale et économique. Pendant cette période, l'approche intellectuelle, idéalisée du développement holistique fut régulièrement mise en difficulté sur le terrain. Une absence d'autorité pour conduire les projets, parfois un manque de moyens humains, quelquefois des actes de malveillance contrariaient le bon déroulement de ce qui était entrepris. Dès lors il fallait, pour moi, résister à la tentation du fatalisme et passer outre ces inconvénients pour poursuivre coûte que coûte notre engagement. Car j'ai vécu des moments pleins de joies et de bénédictions dans les sessions de partage autour d'une séance de formation, d'une visite sur le terrain.

Des hommes et des femmes y exprimaient à la fois leur savoir-faire ancestral et leur désir d'apprendre pour améliorer leurs pratiques. La dimension holistique du développement permettait de faire aussi ce lien entre le travail et la foi.

Dès lors, le bonheur était d'entendre des récits de réussites où se conjuaient la force de caractère des personnes et l'appui régulier du Secaar. Dans une économie de proximité, le cultivateur ou l'éleveur trouvait

La dimension holistique du développement permettait de faire aussi ce lien entre le travail et la foi.

toute sa place dans la communauté en se réappropriant l'exhortation du récit de la création – cultiver et garder le jardin-. Aujourd'hui cette terre habitée a son environnement fragilisé. Les saisons ne se vivent plus de la même manière... Il faut inventer un

rapport différent à la terre au niveau rural et urbain. C'est un nouvel enjeu pour le Secaar.

JEAN-FRANÇOIS FABÀ
ANCIEN PRÉSIDENT DU SECAAR



RETOUR SUR LES 30 ANS DU SECAAR...



21 MARS 1988

SAVÈ, BÉNIN

SESSION DE CRÉATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL SECAAR

26 OCTOBRE 1994

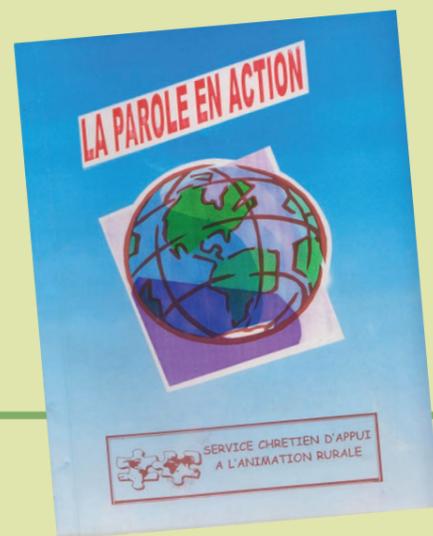
YAOUNDÉ, CAMEROUN

ASSEMBLÉE CONSTITUTIVE DE CRÉATION DE L'ASSOCIATION SECAAR

1996

ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

INSTALLATION DU SECRÉTARIAT DE COORDINATION



«La Parole en Action», Publication du Secaar sur le développement intégral en 2003

secaar



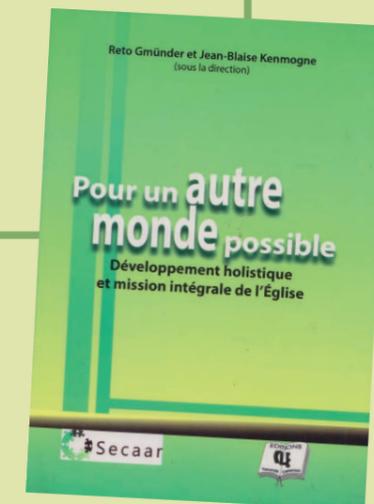
Évaluation du Secaar avec les fabricants d'insecticides naturels à base de graines de neem, 1998

2019

ANNÉE DE COMMÉMORATION DES 30 ANS DU SECAAR



Mise en place des foyers améliorés en partenariat avec DM-échange et mission et Pain Pour le Prochain (PPP), 2013 à Allada, au Bénin



«Pour un autre monde possible», Publication du Secaar sur le développement intégral en 2018

DE 2009 À 2014

RÉORGANISATION DU SECRÉTARIAT AVEC LA CRÉATION DE NOUVEAUX POSTES DE TRAVAIL (ASSISTANT ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE, RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER, SERVICE DE COMMUNICATION)



MARS 2006

DÉLOCALISATION DU SECRÉTARIAT EXÉCUTIF D'ABIDJAN À LOMÉ, TOGO



Formation pour la fabrication du compost avec les jeunes maraîchers de Tsévié, Togo, 2007

DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE



LA CROISSANCE À TOUT PRIX

S'il est un rêve qui habite tous les pays du monde, c'est assurément celui de se développer. Très souvent appréhendé comme un processus d'amélioration des conditions matérielles de l'existence, le développement postule une production et une consommation des biens et des services toujours plus élevées et donc des investissements toujours plus lourds et une commercialisation toujours plus intense. Les pays occidentaux se sont imposés comme la locomotive de cette approche de développement, reléguant d'autres pays au rang de wagons à qui ils ont attribué, au cours des décennies précédentes et sur la base de leurs performances économiques, tout un cortège de qualificatifs loufoques à l'instar de pays du Tiers-Monde, Pays à Revenu Intermédiaire (PRI), Pays les Moins Avancés (PMA) et Pays Pauvres Très Endettés (PPTE). Les plans d'ajustement structurels mis en place à grands renforts de publicité par la Banque Mondiale (BM) et le Fonds Monétaire International (FMI) dans les «pays naufragés du développement» ainsi que la prise en compte des indices de développement humain (IDH) dont le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'éducation des enfants de 15 ans et plus dans les projets ne modifieront pas fondamentalement ce modèle de développement.

OÙ SONT LES VALEURS ?

Une telle pratique, si elle a le mérite d'être quantifiable, ne peut générer à elle toute seule l'idéal souhaité par une société. Elle «ignore ce qui n'est calculable ni mesurable, c'est-à-dire la vie, la souffrance, la joie, l'amour et sa seule mesure de satisfaction est dans la croissance (de la production, de la productivité, du revenu monétaire)... Conçue uniquement en termes quantitatifs, elle ignore les qualités, les qualités de l'existence, les qualités de solidarité, les qualités du

milieu, la qualité de la vie, les richesses humaines non calculables et non monnayables : elle ignore le don, la magnanimité, l'honneur, la conscience. Sa démarche balaie les trésors culturels et les connaissances des civilisations archaïques et traditionnelles»¹. Il s'agit, pour reprendre les termes inspirés de ce penseur, d'un développement mutilé et mutilant qui promeut l'idéologie de la croissance, l'idéologie du rattrapage économique et l'idéologie du modèle incarné par l'Occident.

C'est au nom de toutes ces idéologies que nous avons été embarqués dans des approches de développement néfastes dont nous ne comprenons pas toujours les tenants et les aboutissants et qui ont généré autant de malentendus que de mythes, de manipulations que de mirages. Les mesures d'austérité, les privatisations à la pelle, les dégradations de l'environnement aux fins d'exploitation minière, forestière et faunique, des aides mal orientées et certains accords léonins de partenariat ont abouti à tout, sauf au développement. On a au contraire vu apparaître sur la scène sociale des populations clochardisées et une montée en puissance de la pauvreté et de la misère.

RÉPONDRE AUX VRAIS BESOINS

Pour contribuer à l'inversion de cette dérive, le Service Chrétien d'Appui à l'Animation Rurale (Secaar) a conçu et mis sur pied des stratégies pour une pratique de développement holistique. L'adjectif «holistique» vient du substantif «holisme» inventé par l'homme d'Etat Sud-africain Jan Christiaan Smuts. Il signifie entier, total, complet, intégral. Le holisme est la doctrine qui ramène la connaissance du particulier, de l'individuel, de la partie, à celle de l'ensemble, du tout, du global dans lequel il s'inscrit. Ainsi, le développement holistique considère que le véritable développement de l'homme

¹ Edgar Morin, in Pour une politique de l'humanité, ECOVOX no 26, Mai-août 2002, p.22



Formation en développement holistique avec des pasteur-e-s de l'Istha en 2015

ne peut être uniquement physique, intellectuel, affectif, social ou spirituel. Il est à la fois tout cela. De même le développement d'un pays est à la fois politique, économique, social, culturel et environnemental. Il n'est pas une juxtaposition de toutes ces dimensions, mais leur combinaison, le tout n'étant pas la somme des parties. Le développement holistique postule une interaction, une interpénétration et une interrelation entre les parties et le tout, la partie rejaillissant sur le tout et vice versa pour créer des qualités émergentes et donner des réponses complètes et non sectorielles aux problèmes qui se posent. Le développement holistique tente de surmonter deux types de fragmentation :

- La fragmentation du sujet qui, morcelé en ses diverses dimensions isolées (physique, cognitive, affective, sociale, morale, etc.) tend à être coupé de son contexte culturel, spatial et même temporel.
- La fragmentation de la réalité qui, morcelée en ses divers aspects et composantes isolés, tend à perdre de sa pertinence, de sa consistance et de sa signification.

Plus concrètement, l'homme et par ricochet la société, sont mus par des besoins qu'il faut satisfaire et c'est dans leur satisfaction qu'ils se réalisent et réalisent leur potentiel. Abraham Maslow² distingue cinq catégories dans sa pyramide, qu'il présente ainsi de la base au sommet :

- Les besoins physiologiques ;
- Les besoins de sécurité ;
- Les besoins d'appartenance ;
- Les besoins d'estime ;
- Les besoins de réalisation de soi.

Les besoins sont dépendants les uns des autres et on ne saurait satisfaire les besoins supérieurs si les besoins inférieurs ne le sont pas. C'est la satisfaction combinée de ces besoins qui fonde le développement holistique.

² <https://www.danamase.com/pyramidemaslow-fr.pdf>

S'INSPIRER DE L'ÉVANGILE

Cette vision du développement peut paraître laïque de prime abord. Mais en réalité, il n'en est rien. Pour le Secaar, le développement holistique s'abreuve à la source des Saintes Ecritures. Ainsi l'Évangile doit être compris comme une clé de la restauration permanente de la vie ou plus exactement des liens³ dont la vie est intimement tissée :

- Les liens entre l'homme et lui-même ;
- Les liens entre l'homme et ses semblables ;
- Les liens entre l'homme et l'environnement ;
- Les liens entre l'homme et la transcendance.

La requalification des liens à travers la satisfaction des besoins exige une démarche qui prenne le monde comme don et comme projet, l'être humain comme fragilité et comme potentialité, le développement comme libération et comme dynamique de transformation. Elle part de la prise de conscience des pathologies destructrices (VOIR), se poursuit par une analyse de la situation à la lumière de la Parole de Dieu (JUGER) pour aboutir à l'action (AGIR). La Bible illustre abondamment ce parcours et montre à suffisance que le bien-être physique et matériel de l'homme, son équilibre moral et spirituel, ses rapports avec ses semblables, avec l'environnement et avec Dieu sont la substance même de l'Évangile. Par une pédagogie dont Jésus seul maîtrise les arcanes, elle nous fait comprendre que le développement est holistique ou n'est pas, qu'il est dans le partage, le don de soi, la guérison, l'option préférentielle pour les pauvres et qu'il se résume dans la mission intégrale de l'Eglise. Il est socialement équitable, économiquement viable, écologiquement vivable et spirituellement irrigué. Pour le rester, quoi de plus normal que de reposer sur le trépied de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour ?

JEAN-BLAISE KENMOGNE
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CIPCRE,
PRÉSIDENT DU SECAAR



³ Jean-Blaise Kenmogne, L'Éthique des liens. Pour une approche holistique du développement, Clé, Yaoundé, 2014

GESTION DE PROJETS

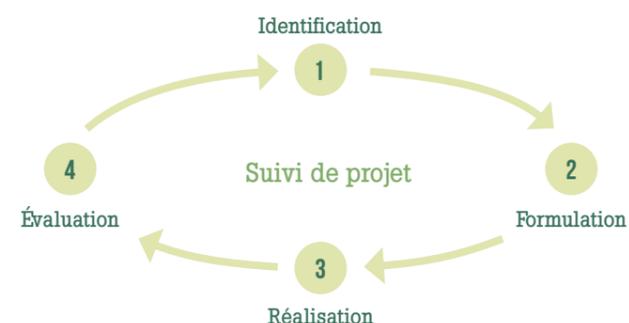
Aujourd'hui, la pédagogie de management des projets de développement communautaire exige avant tout un certain nombre de mesures comme la nécessité d'une analyse de la situation insatisfaisante. Dans le développement holistique, il ne suffit pas d'avoir de bonnes idées et des intentions louables pour réaliser un changement, le montage et la gestion d'un projet s'avèrent essentiels pour mener des actions. La source d'inspiration des consultants du Secaar pour la gestion des projets se trouve dans l'histoire de la multiplication des pains par Jésus pour faire face au problème d'insécurité alimentaire de la foule qui le suivait.

MANAGEMENT DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Pour le Secaar, un projet est une suite d'actions programmées en vue d'atteindre un objectif. On peut aussi le décrire ainsi : « Un projet est un ensemble d'activités visant à atteindre, dans des délais fixés et avec un budget donné, des objectifs clairement définis ».

Le cycle de projet est un bon outil de management des projets de développement communautaire selon le Secaar, mais il n'est pas non plus le seul outil. Il s'articule autour de quatre phases :

1. Phase d'identification
2. Phase de formulation ;
3. Phase de réalisation ou de mise en œuvre;
4. Phase de l'Évaluation (transversale à tout le projet, elle n'est pas une phase proprement dite).



Tout projet nécessite donc une planification, cela servira comme référence commune lorsqu'il s'agira de mettre en œuvre, d'apprécier, de vérifier ou d'orienter la réalisation. Pour prendre une image, le projet sert de balise afin de naviguer dans la bonne direction sans se perdre dans le brouillard... Car finalement, le projet sert aussi aux acteurs à évaluer l'action entreprise, que ce soit pendant la réalisation ou après. Il permettra alors de vérifier si les moyens mis en place étaient les meilleurs pour atteindre les objectifs fixés.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE MANAGEMENT D'UN PROJET

PROGRAMMATION INDICATIVE/GESTATION

C'est la définition générale des orientations et principes de la coopération/parteneriat de l'organisation concernée.

IDENTIFICATION/ANALYSES

Il s'agit de la première élaboration des idées du projet, exprimées globalement en objectifs, résultats et activités principales.

FORMULATION/PLANIFICATION/ELABORATION

- Le processus de planification comprend trois phases :
- premièrement, on définit l'état actuel en déterminant les problèmes existants, qu'ils découlent des besoins ou des intérêts ressentis: le diagnostic de la situation actuelle. Il existe plusieurs outils, mais le plus utilisé dans la planification participative des projets de développement communautaire est l'arbre à problèmes.
 - deuxièmement, on définit la situation dans laquelle on désire changer la situation actuelle: la formulation des objectifs qui représentent l'état futur projeté avec l'outil arbre à solutions;
 - troisièmement, on définit les méthodes, moyens, et calendriers pour passer du premier état au dernier: c'est le plan.

APPROBATION/FINANCEMENT

Dans cette phase, la proposition du projet est examinée. Les différentes parties, comme l'organisation responsable pour la mise en œuvre du projet et le bailleur doivent se mettre en accord sur la proposition du projet. L'approbation est confirmée par une convention de financement, signée par les parties impliquées.

JEANNE DOUTI TÉMOIGNE...

« La première évaluation du Secaar s'est déroulée en 1998. C'était la première évaluation depuis que le Secaar a commencé à travailler. [...] De 1996 à 2007, j'ai fait des interventions en tant que personne-ressource du Secaar. Et c'est au COS de 2007 à Ouagadougou que j'ai été retenue au niveau du Secaar comme consultante interne du Secaar et plus spécialement pour le renforcement des capacités de ses partenaires en gestion des projets. J'ai travaillé au Togo, en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Burkina, au Cameroun et en RDC, pour appuyer les partenaires du Secaar à renforcer leurs capacités dans le domaine de la gestion des projets ou programmes de développement.

Cela a apporté un plus à ces organisations parce que, vous savez, les associations ou les organisations de développement se créent sans maîtriser les objectifs, ni le fonctionnement des organes qu'elles ont mis en place. Donc au niveau de la formation en



gestion des projets, il fallait d'abord passer par le renforcement de leurs capacités dans le domaine institutionnel pour que les organes qui sont mis en place par les associations et ONGs puissent maîtriser leur rôle. [...] Donc nous avons passé dans les organisations et les associations pour faire des formations sur le rôle et le fonctionnement des organes qui régissent leurs structures. »

Retrouvez l'interview vidéo complet de Jeanne Douti

www.secaar.org | Secaar



Accompagnement de projet de poterie à Bolou pour la construction de fours afin d'améliorer la filière.

MISE EN ŒUVRE/GESTION/PILOTAGE/MANAGEMENT

Il faut à ce stade veiller à une bonne administration du projet: nommer un comité de pilotage qui regroupe les représentants de toutes les parties prenantes, élaborer les textes de base nécessaires, les documents de procédures administratives et comptables (manuels de procédures), le règlement intérieur du personnel, les cahiers de charge des agents, les différents outils de suivi.

Il faut définir une structure organisationnelle fiable et appropriée (mettre en place un organigramme avec les différents niveaux de responsabilité, et de hiérarchie), regrouper les tâches pour un accompagnement efficace.

SUIVI-EVALUATION

Il faut prévoir les dispositions et dispositifs pour réussir la mise en œuvre des actions avec les moyens mis en œuvre. On doit analyser des résultats et effets (impacts) du projet pendant ou après sa mise en œuvre en vue de sa réorientation éventuelle et/ou de la formulation de recommandations pour l'orientation de projets semblables à l'avenir.

LES BÉNÉFICIAIRES AU COEUR DES ACTIVITÉS

Au niveau du Secaar, les bénéficiaires du projet sont les acteurs clés de la mise en œuvre des activités et l'accent est mis sur l'appropriation des acquis pour leur pérennisation; ainsi les actions de renforcement des capacités des bénéficiaires sont priorisées.

THÉOPHILE WUEMENOU
INGÉNIEUR AGRONOME,
PERSONNE-RESSOURCE DU SECAAR



DROITS HUMAINS



PLUS DE DROITS POUR LES FEMMES

30 ans d'actions dans le monde rural et dans le monde rural Africain en particulier. Un monde où les femmes africaines sont souvent victimes de discrimination et reléguées au second rang. Pourtant ce sont elles les mères nourricières des familles de par leur grande implication dans les activités agricoles.

Le Secaar en a fait un point d'honneur et s'est lancé dans ce combat afin de redonner à ces femmes leur dignité, l'espoir et le sourire d'être actrices d'un travail bien accompli et avec toutes les garanties de durabilité.

Pour ce faire, des actions d'éducation, de formation, de sensibilisation, et de partage d'expérience, sont régulièrement entreprises aussi bien au sein des populations les plus vulnérables que vers les autorités compétentes pour faciliter les démarches administratives y afférentes.

Plus encore le Secaar a adopté en son sein une charte genre d'égalité homme/femme, afin de proscrire toutes forme de discrimination de quelque nature que se soit; Elle est bien adoptée par toutes les organisations membres et en cours de vulgarisation dans diverses autres structures.

OEUVRER POUR PLUS D'ÉGALITÉ

La violation des droits humains, l'accès des femmes à la propriété foncière ou l'accaparement des terres restent des préoccupations constantes tant il est vrai qu'elles demeurent des problèmes non entièrement résolus et le Secaar continuera à œuvrer davantage pour un monde sans discrimination.

BLANCHE FOTSO, ÉPOUSE DJOU
COORDINATRICE DE TERRESPOIR-CAMEROUN,
MEMBRE DU BUREAU DU SECAAR



30 ans de marche en avant et au bout du chemin le grand concept du «développement holistique». Résultat d'un travail ardu, passant par divers concepts et actions entreprises par le Secaar; Démarches et actions pour le développement intégral de tout l'Homme, et qui se veut être une passerelle de mise en avant des droits humains en général, et dans le monde rural en particulier où ces aspects ne sont pas toujours pris en compte.

LA TERRE EST À TOUS

Les actions du Secaar pendant ces années ont été portées tout aussi régulièrement sur la problématique de l'accès des populations locales à la propriété foncière, avec une acuité plus spécifique de l'accès des femmes aux terres. Problématique qui interpelle d'autant plus qu'elle s'attaque aux droits humains fondamentaux.



ENGAGÉ POUR LE DROIT À LA TERRE !

Comment relever de façon efficiente les défis liés à la mise en valeur, la protection et la défense des ressources naturelles notamment l'eau et la terre, ainsi que la nécessité de promotion de l'agroécologie paysanne? La question taraude les esprits et a amené plusieurs acteurs du monde rural venant du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Gambie, du Ghana, de la Guinée, du Libéria, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, de la Sierra Leone, du Sénégal et du Togo à s'engager dans un dialogue ouvert avec les autorités des différents pays. Ceci à travers la Caravane ouest-africaine pour le droit à la terre, l'eau et l'agroécologie paysanne, événement biennal organisé par la Convergence Globale des luttes pour la Terre et l'Eau (CGLTE) Afrique de l'Ouest depuis 2016.

Le Secaar a participé à sa seconde édition du 23 au 30 novembre 2018. C'était l'occasion pour le Secaar de défendre ses positions en ce qui concerne l'agroécologie et surtout le droit à la terre, l'eau et les semences paysannes. Au cours des activités ayant marqué la Caravane au Togo et au Bénin, plusieurs représentants des communautés expropriées ou menacées sur leurs terrains pour plusieurs motifs ont lancé un plaidoyer à l'endroit des autorités pour que des solutions idoines leurs soient trouvées. À chaque étape de leur parcours depuis la Guinée d'où l'événement a démarré le 10 novembre, les caravaniers ont remis aux autorités des localités traversées leur «livret vert»,

La vidéo reportage sur la Caravane est en ligne

www.secaar.org | Secaar

document contenant les revendications et les propositions de la Convergence dans l'optique de résolution des difficultés rencontrées par les populations.

La préservation des ressources et la promotion des droits préoccupent le Secaar. Dans ses actions, il défend les privilèges des communautés à disposer de leurs ressources dans le respect des lois en vigueur grâce aux sensibilisations, formations et plaidoyer qu'il initie.



Remise officielle du «Livret vert» au préfet au charge du village de Gbahouété (Commune d'Adja-Ouéré), au Bénin

GHISLAIN ALOFA-KPONVE
CHARGÉ DE COMMUNICATION AU SECAAR



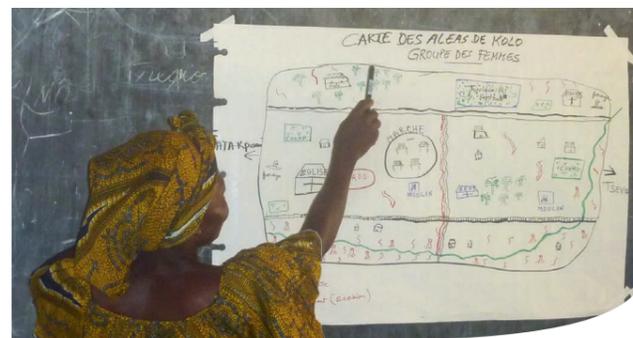
CLIMAT ET ENVIRONNEMENT



D'OÙ NOUS VENONS ?

La protection de l'environnement a toujours été au cœur des préoccupations du Secaar depuis sa création. Plusieurs actions furent menées en lien avec la promotion du développement holistique qui implique que l'être humain soit pris en compte dans toutes ses dimensions dans son environnement.

Ainsi la problématique de protection de l'environnement a été comprise au Secaar comme « une préoccupation qui renvoie à la protection de la vie contre tout ce qui peut la détruire, contre tout ce qui peut conduire le pouvoir de l'homme à devenir une malédiction pour lui »¹. En réalité, le fond du problème porte sur l'usage de la connaissance scientifique et de la puissance économique pour la promotion de la vie humaine toute entière aujourd'hui et demain.



Cartes des aléas dans le cadre d'un diagnostic dans le village Kolo, à Tsévié, avec l'ONG le Rônier

UN ENGAGEMENT POUR FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Dans la quête d'une amélioration de ses actions face à cette problématique et surtout avec l'agressivité du climat ces dernières années, le Secaar s'est engagé à se doter d'outils fiables pour aider les communautés à faire face efficacement aux changements climatiques. Protéger la vie, revient à trouver des solutions aux hommes et femmes de la planète pour vivre malgré les perturbations du climat, donc à s'adapter et à atténuer les causes des changements climatiques (émissions des gaz à effet de serre).

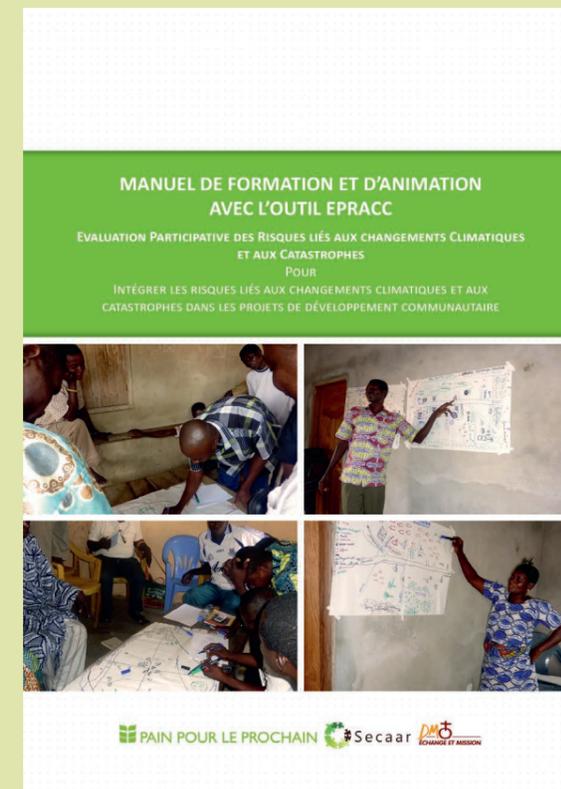
C'est ainsi qu'en 2012, le Secaar a sollicité auprès de son partenaire Suisse Pain Pour le Prochain (PPP), une formation sur l'outil EPRACC (Evaluation Participatif des Risques liés aux Climat et aux Catastrophes) à l'intention de ses membres et partenaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. EPRACC a été mis au point par 3 organisations à savoir Pain Pour le Monde (PPLM) d'Allemagne, Pain Pour le Prochain de Suisse et l'Entraide Protestante (EPER) de Suisse.

Expérimenté durant 2 ans (2015-2016), après la formation, auprès d'une quinzaine d'organisations partenaires du Togo et Bénin, l'outil a montré quelques insuffisances sur le plan de la terminologie et démarche d'animation ; des désirs d'amélioration de l'outil ont été formulés par les organisations partenaires.

En 2016 avec l'accord de PPP, l'outil fut révisé, testé au Togo puis utilisé pour l'animation d'un atelier régional

LE SECAAR FACE AUX ENJEUX DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le manuel de formation et d'animation avec l'outil EPRACC, édité en collaboration avec Pain Pour le Prochain et DM-échange et mission, est disponible en français et en Ewe sur le site internet du Secaar, ou en support physique à venir chercher au secrétariat exécutif du Secaar, à Lomé.



Disponible en libre accès sur notre site internet

www.secaar.org/documentation.php

UNE PERSONNE FORMÉE TÉMOIGNE

Mme SACKO Mounina Diallo, Responsable de Suivi Evaluation de « l'ONG Le TONUS » fait partie des participants à la formation sur l'outil EPRACC organisée et animée à Kita (Mali) en avril 2018. Elle donne son impression à la fin de la session :

L'outil EPRACC est très adapté aux changements climatiques ; entre autres avantages, on peut citer :

- Son caractère très participatif ;
- La transparence de l'analyse : elle se fait par les membres de la communauté et avec eux ;
- La capacité de l'outil de sensibiliser les communautés sur les enjeux des changements climatiques et les mesures à adopter pour y faire face ;
- L'analyse permet d'avoir les besoins réels des populations et non des besoins exprimés ;
- La prise en compte des aspects liés aux changements climatiques avec des liens avec toutes les thématiques de développement.

Avec cette formation, j'ai découvert qu'EPRACC est très pratique avec une approche de déroulement très originale. Mes attentes sont comblées et cela me donne le tonus pour continuer mon travail dans « l'ONG Le Tonus ».

VERS UN MODULE DE FORMATION

L'expérience du Secaar dans l'utilisation de cet outil a suscité l'intérêt du centre de formation CESAO²/Pôle Burkina qui souhaite intégrer l'outil dans le curriculum de formation avec comme intervenant les personnes ressources du Secaar. Le catalogue de formation 2018-2019 de cette structure prend en compte cet outil. Au niveau du Secaar le développement d'un plan de formation sur cet outil serait une grande et ferme manifestation de la volonté du Secaar à contribuer à la lutte contre les changements climatiques.

SIMPLICE AGBAVON
SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU SECAAR



de formation à Koudougou (Burkina Faso) avec les participants venus du Togo, Bénin, Burkina Faso, Sénégal et d'Allemagne (une représentante de PPLM).

Les succès enregistrés dans les animations ont permis de développer des collaborations avec d'autres partenaires : formation à Akpro-Missereté (Bénin) des partenaires de PPLM au Bénin en 2017, formation à Kita (Mali) des partenaires de PPLM au Mali, Burkina Faso et Niger en 2018, formation des partenaires du Secaar à Kimpese (RDC) en 2017 et enfin formation à Bohicon des partenaires de PPP en 2018 au Bénin.

² CESAO=Centre d'Etude et d'Expérimentations Economiques et Sociales de l'Afrique de l'Ouest

AGROÉCOLOGIE

AGRICULTURE INDUSTRIELLE, QUEL PRIX POUR NOTRE PLANÈTE ?

Depuis «l'invention» de l'agriculture, il y a environ 10'000 ans, de nombreuses innovations ont transformé petit à petit la façon de cultiver, mais rien n'a été comparable à ce qui s'est produit au 20e siècle avec l'apparition des intrants «artificiels» issus de l'agrochimie, comme les engrais chimiques, les pesticides et autres produits phytosanitaires de synthèse. Cette nouvelle technologie a permis d'augmenter les rendements de façon spectaculaire dans de nombreux pays, mais à quel prix? Aujourd'hui, malgré les succès en termes de tonnage dans la production, force est de constater que les effets négatifs de cette agriculture «industrielle» et de son modèle économique sont de plus en plus évidents: dégradation des sols, pollution, impacts négatifs sur la santé humaine, contribution aux changements climatiques, destruction des écosystèmes, de la biodiversité, destruction du tissu social, perte de lien avec la nature, etc.

Après une tentative de généralisation mondiale du modèle de l'agriculture industrielle, ce dernier est remis en question aujourd'hui un peu partout et même aux Nations Unies, puisque la FAO organise désormais des congrès mondiaux pour promouvoir l'agroécologie.

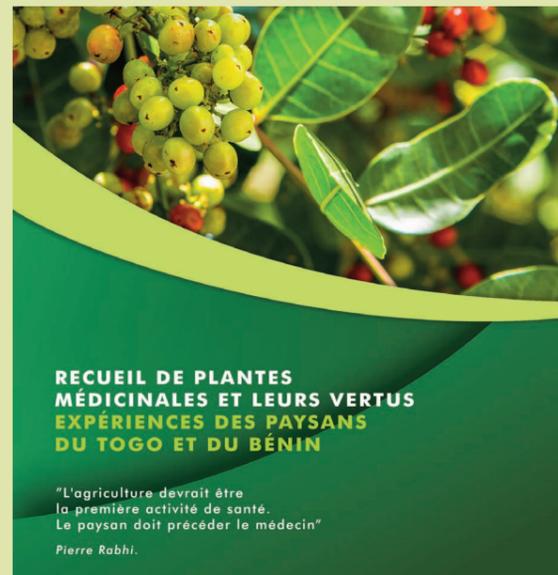
NOURRIR LE MONDE GRÂCE À L'AGROÉCOLOGIE

L'agroécologie dans l'approche utilisée par le réseau Secaar permet, à la fois, de répondre à la préoccupation de préservation des écosystèmes et de production alimentaire suffisante pour les besoins humains. Plusieurs études ont montré que l'agriculture biologique ou agroécologique peut nourrir le monde, à condition de changer quelques habitudes alimentaires (réduction du gaspillage et de la consommation de viande dans les pays industrialisés)¹.

¹<http://www.fibl.org/fr/medias/archives-medias/archives-medias17/communique-medias16/article/neue-studie-belegt-bio-kann-einen-wichtigen-beitrag-zur-weltemaehrung-leisten.html>

« LE PAYSAN DOIT PRÉCÉDER LE MEDECIN » – PIERRE RHABI

Un guide de plantes médicinales et leurs vertus à été élaboré par le Secaar en collaboration avec les paysan-ne-s du programme de souveraineté alimentaire et fermes agroécologiques du Togo et du Bénin.



RECUEIL DE PLANTES
MÉDICINALES ET LEURS VERTUS
EXPÉRIENCES DES PAYSANS
DU TOGO ET DU BÉNIN

"L'agriculture devrait être
la première activité de santé.
Le paysan doit précéder le médecin"
Pierre Rhabi.

Disponible en libre accès sur notre site internet

 www.secaar.org/documentation.php



Conférence pour la souveraineté alimentaire des peuples à l'université de Lomé, Togo 2018



Mme Loko Ayélé, devant sa récolte de maïs en 2013

DE MEILLEURES RÉCOLTES GRÂCE À L'AGROÉCOLOGIE

Les résultats suite à la mise en place de diverses bonnes pratiques agroécologiques ne sont plus à prouver depuis longtemps.

Comme en témoigne depuis 2013 Mme Loko Ayélé, productrice de maïs à Bolou, au Togo et membre d'une coopérative appuyée par le Secaar. Elle a vu sa production quadrupler grâce à l'utilisation du compost.

L'AGROÉCOLOGIE, UNE CONTINUITÉ DU DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE

L'agroécologie est donc un concept qui part du sol et de ses micro-organismes pour concerner ensuite la parcelle, la ferme, le terroir et embrasser finalement l'ensemble du système alimentaire. En plus de ces aspects économiques, sociaux et humains, l'agroécologie a aussi une composante spirituelle. La création attend... comme nous le lisons dans la lettre aux Romains². La vocation des humains à créer est inscrite dans un paradigme de réconciliation, ce qui signifie non seulement produire des biens et services, de nouvelles plantes ou semences, des races d'animaux adaptés à leur contexte, etc. mais in fine de la beauté et de la joie. Pour le Secaar, l'agroécologie est aussi une façon de réparer le monde, de le rendre plus harmonieux. Chaque acte d'intervention dans la nature visant à produire de la nourriture devient un acte de justice et de vie réconciliée avec le Créateur, dans une démarche de co-création marquée par l'amour, plutôt que l'exploitation.

ROGER ZÜRCHER
INGÉNIEUR AGRONOME,
CHARGÉ DE PROGRAMME À DM-ÉCHANGE ET MISSION,
VICE-PRÉSIDENT DU SECAAR



Expérimentation de la technique du SRI (Système de rizicultures intensives) avec les paysan-ne-s d'Amegnran, Togo 2013

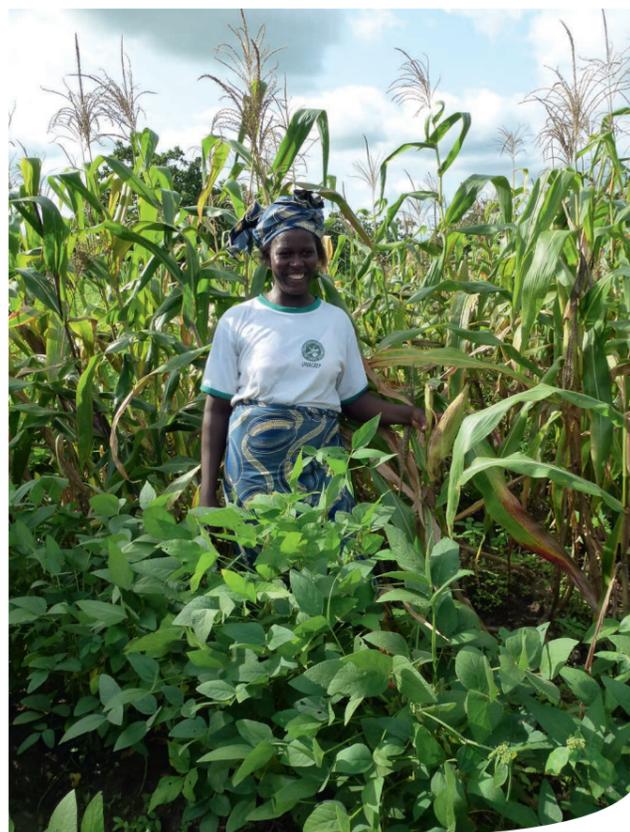


Atelier de capitalisation en agroécologie, Bénin 2018

CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES

UNE DYNAMIQUE PASSIONNANTE

L'idée de la capitalisation d'expériences au Secaar remonte aux années 2000. Cette idée trottinait dans la tête des responsables de l'organisation depuis ce moment jusqu'en 2006, où un cours de recyclage des consultants et personnes ressources du Secaar a pris en compte la thématique en octobre 2006 à Douala (Cameroun). Le but de ce temps de formation était de voir dans quelle mesure valoriser les données disponibles au niveau du Secaar. Cette formation a été animée par un consultant externe venu de la Suisse. Les échanges ont permis d'identifier 4 étapes pour la capitalisation à savoir :



Fiche « Amélioration des rendements de la culture du maïs par les pratiques agroécologiques »

1^{ÈRE} ÉTAPE : ORGANISER LE PROCESSUS

Une série de questions permet d'avancer: Que veut-on capitaliser? Qui va capitaliser? A qui veut-on capitaliser? Qui anime la capitalisation?

2^{ÈME} ÉTAPE : REPÉRER LE MOMENT CLÉ

On s'intéresse au moment clef où il y a eu un changement de comportement (changement de l'environnement immédiat du projet=qu'est-ce qui change dans la vie des gens). Repérer le moment, c'est ce qui fait le sel d'une expérience.

3^{ÈME} ÉTAPE : PRÉCISER LES SAVOIR-FAIRE ET CLASSER (TRIER)

Il est question d'identifier de manière précise le savoir-faire qu'on veut capitaliser; il faut filtrer (classer) les savoir-faire originaux pour repérer dans l'expérience ce qui va être utile aux autres.

4^{ÈME} ÉTAPE : LA PRÉSENTATION

C'est la réponse à la question « sous quelle forme doit se présenter l'expérience à partager ».

À partir de cette rencontre, le processus de capitalisation d'expérience fut véritablement lancé au niveau du réseau Secaar, quoique présentant encore quelques zones d'ombre. En février 2007 et en marge du COS¹ tenu à Ouagadougou (Burkina Faso), un atelier de réflexion et de partage sur la capitalisation d'expériences a eu lieu sous la direction du même consultant suisse. Au cours de cet atelier la vision du Secaar sur la thématique a été clarifiée et l'intérêt du sujet fut bien discerné: il faut capitaliser les acquis pour:

- Gagner du temps: au lieu de passer du temps à refaire les mêmes expériences;
- Mettre les données qu'on a sous une forme exploitable;
- Permettre aux autres et à nous-mêmes d'avancer sans perdre du temps;
- Mieux faire une lecture du passé et du présent;
- Etc.



Fiche « Renforcer les capacités de femmes de la Cofersa pour son plaidoyer en faveur des semences paysannes »

Depuis la rencontre de Douala, le ton était donc donné pour aller vers la concrétisation de la mise en œuvre de la thématique avant d'envisager un partage au niveau des membres et partenaires du réseau.

Nous en arrivons en 2015 où la participation du Secrétaire Exécutif à un atelier de formation sur la capitalisation d'expériences à Lausanne (Suisse) a été l'élément détonateur d'une dynamique passionnante de concrétisation de la démarche. Les acquis de cette formation ont été traduits plus tard par la mise en place d'un processus de capitalisation qui part des partenaires bénéficiaires des actions menées (à partir desquelles on capitalise) jusqu'aux partenaires bénéficiaires des produits de la capitalisation.

Cette démarche a engendré au Secaar la production de plusieurs supports d'intérêt multiples à la fois pour le Secaar et ses partenaires.

Cette démarche suscite l'attention de certaines organisations qui expriment l'envie de bénéficier des expériences du Secaar dans la capitalisation.

2006-2015, cela fait presque 10 ans pour aboutir à une démarche précise et partageable; le chemin est certes long, mais les fruits sont intéressants et très sollicités. Il appartient au Secaar d'aller plus loin à travers la création, par exemple, d'un module de formation sur la capitalisation d'expériences à l'intention des organisations de développement. Ceci apporterait une plus-value aux actions du Secaar et aiderait beaucoup les organisations à entrer aussi dans cette dynamique d'auto-appréciation, d'amélioration des interventions et de partage efficace des expériences acquises.

SIMPLICE AGBAVON
SECÉTAIRE EXÉCUTIF DU SECAAR



¹ Conseil d'Orientation et de Suivi qui fait office d'Assemblée Générale du Secaar

TOUTES LES FICHES DE
CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES SONT
DISPONIBLES EN LIBRE ACCÈS SUR LE
SITE INTERNET DU SECAAR

www.secaar.org/documentation.php



Fiche « Fabrication de biopesticide à base de feuille de neem »



Fiche « Système de fertilisation par le parage nocturne des boeufs (NPMFS) »



Fiche « Amélioration de la filière de poterie pour la qualité des pots en vue des conditions de vie meilleures des femmes potières »

CE QUE DISENT NOS PARTENAIRES

CE QUE DIT SYNPA-TOGO...

«Le Secaar et SYNPA (Synergie Paysanne) Togo ont de bonnes relations depuis le début de leur partenariat en 2007.

Moi-même, je connaissais le Secaar depuis 1996, lorsque le bureau était encore à Abidjan. Dès lors, avec SYNPA-Togo, nous avons voulu entrer en partenariat avec le Réseau. Ce n'est qu'en 2007 que nous avons pu bénéficier d'un projet de formation pour la coopérative des femmes potières de Bolou que SYNPA-Togo accompagne. Ces femmes fabriquent des pots en argile et elles ne vivent que de ça. Lors donc d'un petit diagnostic que le Secaar nous a permis de faire, nous avons constaté que les femmes avaient besoin de beaucoup de bois pour pouvoir cuire leurs pots. Et la première action que nous avons faite ensemble avec le

Secaar à leur endroit, c'est cette formation sur la protection de l'environnement et nous avons aussi fait du reboisement. Cette relation a continué, et nous avons ensuite fait un diagnostic participatif à Bolou avec ces mêmes femmes. Ce qui a débouché sur un projet que PPP (Pain pour le Prochain) a financé. Le projet a été implémenté avec le Secaar et dans ce cadre, nous avons bénéficié de deux grands projets. Un premier projet pour la continuité de ce reboisement que nous avons continué avec l'appui du Secaar et le deuxième projet porte sur la sécurité alimentaire et l'action des femmes face au changement climatique. Ensuite, notre partenariat a donné lieu à un autre projet pour améliorer les conditions de travail et de vie de ces femmes avec l'appui de l'ambassade de France au Togo. Nous avons, dans ce sens, mis en place trois fours de cuisson pour ces femmes. [...]

Nous avons eu beaucoup de bénéfices à travers cette collaboration avec le Secaar. Les groupes cibles accompagnés ont bénéficié de beaucoup de formations sur les pratiques agroécologiques, les jardins maraîchers et les plantes médicinales entre autres.

« Ces femmes aujourd'hui, ont renforcé leurs capacités en matière de production, d'où l'augmentation de leurs rendements. »

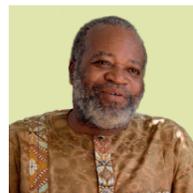
Ces femmes aujourd'hui, ont renforcé leurs capacités en matière de production, d'où l'augmentation de leurs rendements. A travers le programme en cours, elles ont eu bien d'autres avantages, par exemple les unités d'élevage. Ce qui fait que leurs revenus ont augmenté leur permettant aujourd'hui de vivre mieux qu'avant. Elles arrivent à payer la scolarité de leurs enfants et arrivent à les envoyer à l'hôpital dès qu'ils sont malades. Elles sont épanouies dans le village, elles occupent des positions stratégiques, des postes de décision, elles sont membres des CVD (Comité villageois de développement) et d'autres groupements dans lesquels elles sont des leaders. Ce sont des résultats qui découlent des formations que le Secaar leur a données.

Moi-même, en tant que Directeur Exécutif de SYNPA, j'ai beaucoup bénéficié de renforcements de capacités grâce au Secaar. Je suis devenu, grâce au Réseau, consultant et je peux parler de changements climatiques et de toutes les autres thématiques sur lesquels j'ai été formé.»

Retrouvez l'interview vidéo complet de Claude Lamadokou

 www.secaar.org |  Secaar

CLAUDE LAMADOKOU
DIRECTEUR EXÉCUTIF DE SYNPA-TOGO,
PERSONNE-RESSOURCE DU SECAAR



CE QUE DIT LA CEVAA...

Le 9 Septembre 2007, le Secrétaire Général de la Cevaa, le pasteur Alain Rey, était reçu à Lomé par le Bureau du Secaar. À l'occasion de cette rencontre fraternelle, plusieurs constats ont été établis. Les relations entre le Secaar et la Cevaa sont anciennes. Elles se sont exercées dans les domaines du développement et de la formation. Ces relations entre le Secaar et la Cevaa ont connu une période de grande proximité au moment de la mise en place des Programmes missionnaires de la Cevaa, en collaboration avec le Secrétaire Exécutif du Secaar. La

« La compréhension d'un évangile global s'adressant à « tout l'homme et à toute la création dans son intégrité » est partagée par la Cevaa et le Secaar. »

compréhension d'un évangile global s'adressant à « tout l'homme et à toute la création dans son intégrité » est partagée par la Cevaa et le Secaar. La Cevaa a soutenu le Secaar dans son programme par la prise en charge de deux postes de Secrétaire exécutif (Animation et formation théologiques et Programmes et accompagnement des projets) et par l'attribution d'une dotation annuelle.

Le renforcement de cette collaboration s'est construit dans le respect des identités de chacune des institutions. Les domaines de collaboration sont les Programmes et projets missionnaires, la vie communautaire, l'animation théologique, la formation théologique et les projets générateurs de ressources.

[...] La collaboration entre le Secaar et la Cevaa a permis de rapprocher les compétences et les ressources spécifiques et complémentaires des deux organisations dans le but de renforcer la pertinence du témoignage des Eglises membres et leur capacité à initier et à accompagner des actions qui permettent une amélioration de la qualité de vie et raniment l'espérance au sein des communautés à la base.

PASTEUR CÉLESTIN GB. KIKI
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CEVAA



CE QUE DIT PAIN POUR LE PROCHAIN...

Ensemble, nous sommes plus forts! Depuis des années, le Secaar démontre la valeur du travail en réseau. 19 membres s'y réunissent, travaillent et apprennent ensemble. En Suisse, le réseau de la Communauté de Coopération rassemble 11 organisations de la société civile. Elle est devenue leur plateforme d'apprentissage mutuelle, leur «laboratoire d'innovation», se focalisant entre autres sur les questions de droit à l'alimentation.

Que se passe-t-il quand ces deux réseaux se rencontrent? La réponse, c'est un processus de capitalisation avec pour point culminant, un Atelier sur l'Agroécologie organisé au Bénin en Septembre 2018 conjointement par les partenaires des deux réseaux! Non seulement cet échange a permis de montrer comment le Secaar contribue à la diffusion de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest. Mais encore, il a conduit à une mise en réseau des partenaires de la sous-région à travers la mise en place d'une plateforme virtuelle ainsi que la formation d'un groupe WhatsApp sur la technique agricole du «push-pull». La signature d'une déclaration finale par les 21 organisations participantes avec une série de revendications liées à l'agroécologie a clôturé cet événement. Dernier point, mais non pas des moindres: à travers l'échange avec les organisations de politique de développement présentes, le Secaar a décidé de s'impliquer dans un travail de plaidoyer en faveur de l'accès aux semences paysannes et à la terre. Par la suite, il a coorganisé l'accueil de la caravane ouest-africaine, opération de sensibilisation

« Ensemble, nous sommes entendus ! »

de la Convergence Globale des Luttés pour la Terre et l'Eau, au Togo et au Bénin. Avec sa participation active à la caravane, le Secaar a envoyé un signal important. À savoir: ensemble, nous sommes entendus!

MADELEINE BOLLIGER
COORDINATRICE DE LA COMMUNAUTÉ DE
COOPÉRATION DE PAIN POUR LE PROCHAIN ET
ORGANISATIONS PARTENAIRES¹



¹ La Communauté de Coopération de Pain pour le prochain et organisations partenaires réunit les ONGs Suisses suivantes: Armée du Salut, cfd, Connexio, DM-échange et mission, Horyzon, International Blue Cross, Mission 21, Mission Evangélique Braille (meb), Service de Missions et d'Entraide (SME) et TearFund Suisse.



QUELS PROJETS POUR LE FUTUR ?

Le Secaar comme toute institution, après 30 ans d'existence et d'activités au service des églises et organisations chrétiennes, a connu des moments forts et parfois difficiles. Malgré ces moments difficiles, il est resté toujours fidèle à sa vision de promotion du développement global et holistique en mettant toujours au centre de ses préoccupations l'être humain. Pour aller plus loin dans cette vision et mieux répondre aux sollicitations et attentes des institutions partenaires, des groupements de base, des communautés paroissiales, de nombreux défis se présentent au Secaar. Ces défis concernent à la fois son propre renforcement en tant que réseau, la pérennisation de ses actions menées et l'amélioration de ses prestations de services. Face à ces enjeux, plusieurs pistes peuvent être explorées ou exploitées à savoir :

EN MATIÈRE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES INTERVENTIONS

- La mise en place et le développement de l'outil d'analyse holistique des projets/programmes mis en œuvre; ceci aura l'avantage d'apprécier les actions menées par les organisations avec un regard «holistique».
- L'élaboration et la mise en œuvre des normes de qualité envisagées pour les actions du Secaar.

EN MATIÈRE DE RECHERCHE SUR LES THÉMATIQUES ABORDÉES

- L'ouverture du Secaar sur le monde académique par l'accueil des étudiants pour des stages et recherches sur certaines thématiques abordées (agroécologie, changement climatiques, concept du développement holistique, etc.);

EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DES ACTIONS

- Le développement des formations modulaires offertes par le Secaar sous forme de prestations de services et portant sur les thèmes EPRACC (Evaluation Participative des Risques liés au Climat et Catastrophes), l'agroécologie, la capitalisation d'expériences, le concept du développement holistique et le management des projets
- Le développement des actions de suivi/accompagnement des fermes privées et structures pour la mise en place des fermes agroécologiques.
- La définition et l'adoption d'une approche réaliste de suivi des formés en développement holistique depuis plusieurs années.
- La mise en place et le suivi des projets pilotes de développement holistiques dans les paroisses de certaines églises membres.

EN MATIÈRE DE RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL

- Le développement des plateformes régionales (tenue régulière des rencontres de partage, mise en place de projets communs, etc.). Plus ces plateformes seront fortes, plus le réseau Secaar aura un ancrage fort dans les différentes régions qui pourront valablement relayer au mieux la vision du Secaar.
- L'accompagnement des petites organisations membres du Secaar à travers un programme de bonne gouvernance et de renforcement des capacités des leaders; l'objectif sera de les accompagner pour la mise en place et le bon fonctionnement des départements de développement.

Nous sommes persuadés que le travail sur ces pistes évoquées renforcera la crédibilité du Secaar en Afrique francophone



Au bout de 30 ans d'actions pour un développement intégral et d'expériences de coopération pour le développement, une nouvelle ère s'ouvre devant le Secaar avec les défis nouveaux toujours dans le prolongement de la vision initiale des pères fondateurs. Toute l'équipe d'animation de la vie du Secaar peut s'appuyer sur les expériences acquises pour rectifier les éventuelles insuffisances afin d'aborder l'avenir avec courage et détermination. Plaise au Dieu créateur d'accompagner (d'éclairer), par son Esprit Saint, les hommes et les femmes engagés-ées dans cette aventure de témoignage de notre foi en Jésus Christ.

SIMPLICE AGBAVON
SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU SECAAR



PROCHAINEMENT

LES ACTIVITÉS À VENIR

- Sensibilisation/Formation des responsables d'églises, des institutions de formation théologiques, des ONG d'obédience chrétienne et ONG séculières sur le Développement Holistique (Tsévié-Togo), Mai
- Formation sur Développement holistique à l'UPAO (Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest) Bénin, Avril
- Formation des pasteurs et catéchistes de la Région Ecclésiastique Sud Plateaux de l'EEPT (Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo) sur le développement holistique et les Principes de développement communautaire, 1-4 avril
- Appui au Programme Méthodiste de Développement Communautaire au Togo pour la formation à l'entreprenariat et l'approche filière au Centre agricole d'Amoussoukope-Togo, avril
- Appui au CIPCRE-Cameroun pour le renforcement des capacités des apiculteurs sur la valorisation du savoir-faire local dans la conception et la fabrication du matériel apicole
- Organisation d'un Stage de formation en permaculture à la ferme Sel-Bénin, avril
- Formation des membres de TerrEspoir Cameroun sur l'itinéraire technique de production du fruit de la passion /Mise en place d'une parcelle pilote expérimentale

Retrouvez les dernières nouvelles du Secaar sur notre site internet et sur notre page facebook :

www.secaar.org |  Secaar

Le Secaar (Service Chrétien d'Appui à l'Animation Rurale) est une Association regroupant dix-neuf Eglises et organisations d'Afrique et d'Europe. Fondé en 1988, il constitue un réseau engagé dans la promotion d'un développement intégral.

CONTACT

Secaar

Secrétariat de Lomé
149, rue de l'OGOOU Kodjoviakopé
01 BP 3011 Lomé 01 Togo

Tél : 00228 22 20 28 20
secretariat@secaar.org
www.secaar.org

LES MEMBRES DU RÉSEAU SECAAR

19 ÉGLISES ET ORGANISATIONS

- ▶ Église Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB)
- ▶ Église Evangélique des Assemblées de Dieu (EEAD/BUPDOS)
- ▶ Alliance Missionnaire Internationale (AMI)
- ▶ Église Evangélique du Cameroun (EEC)
- ▶ Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE)
- ▶ Groupement d'Initiative Communautaire TerrEspoir (GIC TerrEspoir)
- ▶ Église Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)
- ▶ Service Protestant de Mission (Defap)
- ▶ Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB)
- ▶ Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD)
- ▶ DM-échange et mission
- ▶ Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo (EEPT)
- ▶ Association des Eglises de la Coopération Évangélique Tchadienne (AECET)
- ▶ Solidarité-Entraide-Libéralité (SEL - Bénin)
- ▶ Église Protestante du Sénégal (EPS/APES)
- ▶ Église Méthodiste du Togo (EMT/PMDCT)
- ▶ Assemblées Chrétiennes au Tchad / Programme Chrétien d'Animation Rurale (ACT/PCAR)
- ▶ Office de Développement des Eglises Évangéliques (ODE)
- ▶ Église Presbytérienne au Rwanda (EPR)

RÉDACTION

Olivier Martin, Jeanne Douli, Jean-François Faba, Jean-Blaise Kenmogne, Théophile Wuemenou, Blanche Fotso, Ghislain Alofa-Kponve, Roger Zürcher, Simplicite Agbavon, Claude Lamadokou, Célestin Kiki, Madeleine Bolliger

CHEF-FE-S DE RÉDACTION

Marion Delannoy
Ghislain Alofa-Kponve

RELECTURE

Edem Sowu

IMPRESSION

Copyshop (Lomé - Togo)

NUMÉRO 170 Mars 2019

Parution : 2 fois par an